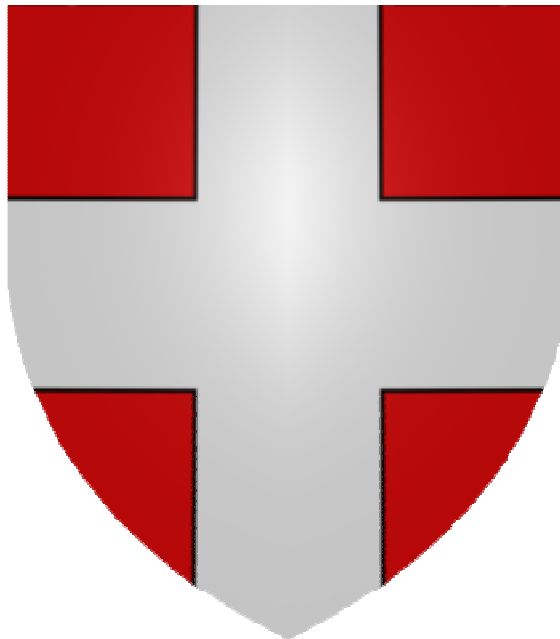




Pascal DURANDARD

# Généalogies savoyardes

**Famille Rosset de Tours, de Conflans**



Version janvier 2020



## ROSSET de TOURS

### Barons de Tours en Savoie

**Armes :** « coupé d'azur au rosset d'or et de gueules à deux états d'or »

Le patronyme Rosset est assez répandu dans l'ancien duché de Savoie, et on le trouve naturellement autour d'Albertville. Dans l'ancienne cité de Conflans, aujourd'hui incluse dans la commune d'Albertville, il a existé au XVII<sup>e</sup> siècle plusieurs familles de ce nom, sans doute apparentées, mais sans jonction prouvée. Parmi elles s'est trouvée une lignée qui a signalé l'attention de plusieurs historiens locaux pour son rôle économique et politique à Conflans même et dans les environs, et pour son ascension sociale représentative de la montée de la bourgeoisie depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

La famille Rosset de Conflans a compté dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle parmi les familles notables de cette petite cité. Elle est issue du monde des marchands aisés, et Christophore, le second degré de la filiation suivie, s'est enrichi dans le commerce du drap. Premier témoin de sa réussite financière et commerciale, la maison qu'il occupe, située dans l'angle nord-ouest de la Grand-Place, finit par devenir la plus vaste de la ville<sup>1</sup>. La richesse de Christophore se mesure également à ses possessions foncières, qui n'ont cessé de s'accroître, puisque ses héritiers possédèrent jusqu'à 11 parcelles dans Conflans même, avec deux autres maisons, des cours, des granges et des jardins.

Cette expansion patrimoniale des Rosset s'accompagne d'une emprise importante dans la vie conflaraine. Dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, Philibert l'Ancien, fils de Christophore, accumule les charges et les offices, et s'impose parmi les élites les plus actives de la ville, s'occupant en particulier des aménagements de l'église. Son second fils, prénommé également Philibert, se signale par son esprit d'entreprise dans l'industrie « sidérurgique », et il figure parmi les grands maîtres de forge du duché, exploitant en particulier une unité de forge dans les Bauges. Ses activités ne le détournent pas de sa ville natale et, à l'instar de son père, il se montre animé d'une véritable frénésie de pouvoir et de responsabilités. Il prend en main la gestion de l'hôpital et celle de l'école, et c'est à son initiative que l'on élève la magnifique fontaine près de la Porte de Savoie. Ce premier constat est assurément positif, mais il ne saurait masquer des zones d'ombres qui entourent des agissements plus que suspects, où l'on voit le père et le fils se transformer en affairistes douteux. Durant l'occupation française de 1690-1697, leur sens des affaires, assurément très développé, les a conduits à des positions opportunistes et à des pratiques peu compatibles avec la morale la plus élémentaire. Non seulement ils ont proposé leurs bons offices aux occupants de leur pays, mais ils se sont encore servis d'eux pour réaliser des gains scandaleux, en particulier en prenant à charge les diverses réquisitions exigées par l'ennemi. Le retrait des Français et le retour de l'autorité de Victor-Amédée II affaiblit évidemment leur position, et les personnes qu'ils ont lésées en profitent pour leur faire rendre gorge. Accusés de trahison et de malversation, les deux Philibert tâtent des geôles chambériennes, et sont condamnés à de lourdes amendes.

<sup>1</sup> Rachetée par les Perrier de la Bâthie et reconstruite, elle forme l'un des rares hôtels particuliers de Conflans. Cette maison est actuellement le siège de l'association des Amis du vieux Conflans.



Tous les Rosset ne sont pas aussi fâcheusement « impliqués ». La postérité de Pierre Rosset, fils aîné de Philibert l'Ancien, se signalera par ses bons et loyaux services dans les charges de la magistrature et de l'administration piémontaises, et connaîtra une ascension sociale remarquable. Pierre sera le premier de sa famille à entrer au vénérable et prestigieux Sénat de Savoie en 1702, acquérant de ce fait la noblesse personnelle. Son fils Ignace, également sénateur, accédera à la noblesse héréditaire, à une époque où les rois de Sardaigne n'octroient les anoblissements qu'avec parcimonie. Il sera inféodé du fief de Tours en Tarentaise, avec la création d'un titre de baron (1775). Ce premier baron reconstruira magnifiquement son château de Tours, sans conteste la plus belle demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle en Tarentaise. Il sera le père de Claude Philibert, intendant de cette province, qui s'accommodera de la « tourmente » révolutionnaire en acceptant des responsabilités au plan local et même national. Son fils aîné, Michel Marie, sera durant la Restauration sarde le troisième et dernier membre du Sénat de Savoie de sa famille. Jusqu'à leur extinction au début de la Grande Guerre, les Rosset de Tours conserveront un rang distingué dans leur province.



Château de Tours en Savoie, demeure des Rosset de Tours



## Sources

Archives communales de Paris (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Paris

Archives départementales de l'Ain (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Belley

Archives départementales de la Savoie (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Fonds du Sénat de Savoie, testaments déposés au XVIII<sup>e</sup> siècle, 2B 3766, *folio* 263 (Inventaire alphabétique réalisé par Corinne Townley, 2004)
- ✓ IR 141 : « Dépenses faites aux salines de Tarentaise. Procès verbaux concernant les salines, 1567 – 1689 - SA 2257 – 2275 (inventaire turinois n° 25) »
- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil de Beaufort, Chambéry, Cléry, Conflans, Hauteluçe, Mercury, Moûtiers, Notre-Dame-de-Briançon, Tournon, Tours-en-Savoie et Villard-d'Héry
- ✓ Tabellions de Chambéry, de Conflans et de Moûtiers (références en note)

Archives départementales de la Somme (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil d'Amiens

Sources bibliographiques :

- ✓ « Les Alpagnes et la vie d'une communauté montagnarde, Beaufort, du Moyen-Age au XVIII<sup>e</sup> siècle », H. Viallet, étude parue dans Mémoires et documents de l'académie salésienne, tome XCIX, documents d'ethnologie régionale, n° 15
- ✓ *Les Châteaux de Savoie*, Michèle Brocard, Editions Cabédita, 1995
- ✓ *Dictionnaire des magistrats du Sénat et la Chambre des Comptes de Savoie (1559-1848)*, Laurent Perrillat et Corinne Townley, Chambéry, Union des sociétés savantes, 2018
- ✓ *Le Diocèse de Tarentaise des origines au concordat de 1802*, tome I, M. le chanoine Frédéric Richermoz, publication « Tarentasia Christiana », imprimerie Félix Bérout, Moûtiers, 1928
- ✓ *Histoire d'une famille de Savoie*, Claude Perrier de La Bâthie
- ✓ « Une famille de notables de Conflans : les Rosset de Tours », étude de Chantal et Gilbert Maistre parue dans « les Cahiers du vieux Conflans », n° 155, 1994
- ✓ *Noblesses en Savoie*, sous la direction de Maurice Messiez, avec des études de Guido Castelnuovo, Paul Guichonnet, Maurice Messiez, Jean Nicolas, André Palluel-Guillard et Yves Tyl, recueil publié par la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie, n° 132/133, 1998/1999
- ✓ « Souvenirs de 1793 et suivants », Chevalier Despine, article publié dans Recueil des Mémoires et documents de l'académie de la Val d'Isère, 2<sup>ème</sup> volume, 1868
- ✓ *Tours en Savoie*, Florian Drouet, les Cahiers du Vieux Conflans, 2001, n° 162

Principales sources en ligne sur Internet :

- ✓ *Il Contributo della Savoia a l'unità dell'Italia (1814 - 1860)*, 2<sup>ème</sup> partie, « Les soldats oubliés », Alberico Lo Faso di Serradifalco & Italo Penaroli
- ✓ Base de données de l'A.R.E.D.E.S. sur Geneabank



- ✓ GENEANET : base « Pierfit » et Généalogie d'Erick Marx

Source iconographique :

- ✓ Collection personnelle

Aimable Communication de Madame Jeannine Volpatti-Emin (référence en note)



## **Famille Rosset demeurant à Conflans en 1561**

Une seule famille réside à Conflans lors du recensement ordonné par Emmanuel-Philibert en 1561. Il est probable (mais pas assuré) que les Rosset de Tours en descendent.

### **1<sup>er</sup> degré**

**Antoine ROSSET**, bourgeois de Conflans en 1561. Il possède une vache, un veau, sept chèvres et trois agneaux.

Il a épousé **Guillauma GURIN-BRIDIER**, fille de Jean.

Enfants vivants en 1561 :

2-1) François &

2-2) Michel ROSSET.



### **Personnage isolé**

Égrège Philibert ROSSET, de Conflans. Sa qualité d'« égrège » et son prénom en font certainement un proche parent de Christophore Rosset, qui suit, dont il doit être le père ou bien le frère. Il est probablement le parrain de Philibert, fils de Christophore. En 1643, il est parrain de Philiberte Joly, baptisée le 29 avril à Conflans.



## Filiation suivie

### 1<sup>er</sup> degré

**Honorable Christophore ROSSET**, quelquefois qualifié d'égrège, marchand drapier et bourgeois de Conflans. En 1672, il achète la maison qui devient la principale maison de la famille. Il obtient de Mgr Millet de Challes, archevêque-comte de Tarentaise, « d'être affranchi des cens relatifs à cette maison, soit quinze florins tous les ans. En contrepartie, il avait à payer un capital de trois cents florins »<sup>2</sup>. Né vers 1605, il est mort à Conflans, septuagénaire, le 7 mars 1677.

Il a épousé vers 1628 **Guillemine BARMON**. Le 13 décembre 1639, elle tient sur les fons Guillemine Guichard, baptisée à Conflans. En 1657, elle est encore marraine, de Philibert Rosset, fils de Jean, baptisé à Conflans le 19 août.

Enfants connus :

2-1) Louise ROSSET, née vers 1630, morte à Conflans et inhumée le 7 avril 1642.

2-2) **Égrège Philibert ROSSET, qui suit.**

2-3) Anne Marie ROSSET, née à Conflans et baptisée le 25 janvier 1643 (parrain : Claude du Songeon ; marraine : Claudine R...).

### 2<sup>ème</sup> degré

**Égrège Philibert ROSSET**, né vers 1635, marchand drapier et bourgeois de Conflans.

En 1665, il prend la ferme des salines de Moûtiers, mais l'administration de cette régie n'est pas de tout repos. Le 28 juillet 1666, il requiert le « procureur fiscal Durandard de lui fournir du bois au prix de six florins la toise, sous l'offre qu'il fait de payer comptant ». Le lendemain, le fiscal Durandard rédige une protestation contre lui « pour les dommages que le peuple souffre pour le manquement de sel »<sup>3</sup>.

Plus tard, il est châtelain de l'archevêque de Tarentaise dans le mandement de la Bâthie en 1681 et 1697, et châtelain de Conflans. Il est aussi jusqu'à sa mort commis provincial « en la gabelle de Savoie » et commis au banc à sel de la ville de Conflans.

Le 14 juillet 1681, il fait une donation à la chapelle érigée dans l'église de Conflans sous les vocables de St-François de Sales et de Ste-Thérèse. La communauté de Conflans le chargea de gérer la reconstruction de l'église paroissiale.

Il teste le 23 juillet 1706 par-devant Maître Benoît-Marin, notaire à Conflans, faisant son fils Philibert son héritier universel, et les fils de défunt Pierre Rosset, son fils aîné, ses héritiers particuliers<sup>4</sup>. Le 28 avril 1709, en prévision de l'entrée en religion de son petit-fils Philibert, il fait avec sa femme un codicille, par lequel ils prévoient de distraire deux prés et les biens de sa femme à Pallud, faisant partie de l'héritage de leurs petit-fils, et de les attribuer à ceux d'entre eux qui désireraient se faire religieux, afin de leur constituer un capital, « tant pour leur entrée en religion, [leur] profession, que pour leur étude dans lesdites maisons religieuses, à Paris ou ailleurs, ce qui

<sup>2</sup> Cf. *Histoire d'une famille de Savoie*, par Claude Perrier de La Bâthie.

<sup>3</sup> A.D. de la Savoie, IR. 141 : « Dépenses faites aux salines de Tarentaise. Procès verbaux concernant les salines, 1567 – 1689 - SA 2257 – 2275 (inventaire turinois n° 25) ». « Procès verbaux ; informations ; remontrances ; contrats et autres pièces concernant les Salines de Tarentaise », SA.2270 (19) – N°49.

<sup>4</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1430, folio 465.



serait à la charge de leur héritier universel et au trop grand avantage de ceux desdits petits-fils qui resteraient dans le monde »<sup>5</sup>. Il est mort en cette ville, inhumé le 28 juin 1709.

Il épouse dans la chapelle de Frontenex à Cléry le 5 février 1660 **Claudine PALLUEL**, fille et héritière universelle d'Égrèze Pierre Palluel, notaire demeurant à Frontenex. Elle teste le même jour que son mari<sup>6</sup>. Elle est morte à Conflans, inhumée le 3 juillet 1711.

Enfants, nés et baptisés à Conflans :

- 3-1) Joseph ROSSET, baptisé le 22 novembre 1660 (parrain et marraine : Pierre Jean et Nicole, enfants de Bernard Duc).
- 3-2) Honorable demoiselle Andréanne ROSSET, bourgeoise de Chambéry, baptisée le 9 février 1664 (parrain : Égrèze Philibert Cornuti ; marraine : Andréanne, épouse Arnaud) ; morte à Beaufort et inhumée le 17 septembre 1714. En 1706, son père lui lègue 100 florins et sa mère 2.000 florins. Elle a épousé Spectable Guillaume BASTIEN, avocat. Elle teste une première fois le 9 mai 1738 en faveur de M. Michel Bolliaton, son gendre. Elle veut être inhumée dans l'église St-Pierre de Maché, au tombeau de sa fille. Elle ne lègue rien à son fils Denis, qui ne lui a « jamais rendu aucun service, s'étant absenté et l'ayant abandonné depuis plus de trente ans »<sup>7</sup>. Le 7 septembre 1739, étant sur le point de mourir, elle fait un second testament, qui reprend les dispositions du précédent<sup>8</sup>. Elle décède le 10 suivant, et elle est inhumée dans l'église St-Pierre de Maché le lendemain.
- 3-3) Honorable Étienne ROSSET, baptisée le 30 mars 1665 (parrain et marraine : Noble Antoine de Vallier et sa femme Étienne de Cluses). En 1706, son père lui lègue 5.000 florins et sa mère 10.000 florins. Elle épouse à Conflans le 29 février 1680 Maître & Égrèze Jean Antoine CHRISTINÉ, né à Hauteluce le 2 juin 1654, fils de Maître Donat Christiné, notaire en cette paroisse, et d'Honorable Antoinette CHAMOIX. Demeurant marchand à Beaufort, il poursuit les activités fructueuses de ses père et aïeul. Il s'associe avec plusieurs propriétaires pour commercialiser ses fromages de gruyère. Ainsi, vers 1693, avec Honorables Claude Vibert, Pierre Lanche, Nicolas Molliet et Pierre Pithon, il a vendu 900 pièces de fromages Honorable Pierre Pithon et Louis Antoine Longet<sup>9</sup>. Il est mort à Beaufort, et inhumé le 31 mars 1694.
- 3-4) Françoise Maxime ROSSET, baptisée le 15 mai 1667 (parrain et marraine : Maximin Grognet et Françoise Vignet, sa femme).
- 3-5) **Spectable & Noble Pierre ROSSET, qui suit.**
- 3-6) Étienne ROSSET, baptisée le 29 mai 1671 (marraine : Jeanne, femme de Christophe Rosset).
- 3-7) Jean ROSSET, baptisé le 4 juillet 1672 (parrain : Égrèze Jean Varambon ; marraine : Marie, femme d'Antoine Revin).
- 3-8) Georges ROSSET, baptisé le 21 octobre 1675 (parrain : Égrèze Georges Maillet ; marraine : Demoiselle Nicole Dittoz). Peut-être est-ce lui, fils de l'Honorable Rosset de Conflans, qui est inhumé le 22 décembre 1675 dans l'église de Petit-Cœur.
- 3-9) Égrèze M. Philibert ROSSET le jeune, bourgeois de Chambéry, né vers 1674. Il est héritier universel de ses parents en 1706.

Il cumule les charges administratives et judiciaires : insinuateur du tabellion de Conflans, il est aussi commis provincial de la gabelle, et châtelain du marquisat de Conflans et de la Bâthie. Il est également fermier général de l'archevêché de Tarentaise, et fermier des terres

<sup>5</sup> A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1436, folio 101.

<sup>6</sup> Notaire Benoît-Marin. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1430, folio 466.

<sup>7</sup> Notaire Domenget. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 296, folio 104 (verso).

<sup>8</sup> Notaire Carret. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 1300, folio 80.

<sup>9</sup> *Les Alpages et la vie d'une communauté montagnarde*, page 199.



du duc de Savoie en Bugey. Ne négligeant pas la gestion de sa cité, il s'impose comme le notable principal de Conflans, et son pouvoir se fait sentir dans tous les domaines. Ainsi dirige-t-il à la suite de son père la fabrique de la paroisse, et c'est lui qui prend en main la phase finale de la reconstruction de l'église et la décoration de l'édifice. Donateur du retable du maître-autel de l'église de Conflans, son buste sculpté figure orgueilleusement avec celui de sa femme à l'attique, dans des médaillons encadrant une toile représentant l'Assomption de la Vierge. De même, il assume la direction de l'Hôtel-Dieu et de l'école locale. Sa mainmise dans les affaires publiques ne l'empêche pas de songer à ses affaires privées, et il n'hésite pas à investir dans l'industrie naissante. En 1708, il achète la fabrique de Carlet (en Bellevaux). Durant 21 ans, il fait prospérer cette exploitation métallurgique, et prend même en 1723 la tête des maîtres de forges de tout le duché. Cependant, sa prospérité décline, et il doit vendre ses hauts fourneaux de Carlet au prieuré de Bellevaux en 1729. Le 7 septembre 1713, étant alors bourgeois de Chambéry, il fait à la ville de Conflans une donation de 2.402 florins.

Il teste le 8 avril 1712 à Conflans, par-devant Maître Levret, notaire du lieu. Il veut être inhumé dans l'église de cette ville, léguant la somme de 600 florins pour les réparations de ladite église. Il donne l'usufruit de ses biens à sa femme, fait ses héritiers universels ses fils Jean Pierre, Philibert et Etienne, leur substituant François et Joseph, ses fils cadets, et à leurs défauts ses filles<sup>10</sup>. Il est mort à Conflans de mort subite, et il est inhumé le 6 janvier 1733.

Il épouse à Tournon le 6 novembre 1696 Demoiselle Marie COMBAZ, baptisée en cette paroisse le 9 septembre 1679, fille d'Égrège Antoine Combaz et de Guillemette CORNUTY. Elle est morte à Conflans, « quinquagénaire », et elle est inhumée le 27 novembre 1727.

Enfants, nés et baptisés à Conflans :

- 4-1) Marie ROSSET, baptisée à Conflans le 21 octobre 1697 (parrain : Noble Jean François de Bertrand de la Perrouse ; marraine : Noble Mathée Sallier de la Tour).
- 4-2) Spectable Jean Pierre ROSSET, né en 1700. Avocat au Sénat de Savoie et bourgeois de Chambéry, il est mort avant 1753. Le 4 novembre 1733, étant alors dragon dans le régiment français de Nicolaÿ, il donne procuration à son frère Joseph pour s'occuper de ses affaires. Le même jour, il fait un testament en faveur de ce même frère<sup>11</sup>. Depuis, il quitte le service de Louis XV et s'établit à Chambéry.
- 4-3) Révérend Philibert ROSSET, baptisé à Conflans le 1<sup>er</sup> juin 1702 (parrain : Égrège Philibert Rosset ; marraine : Claudine Palluel). Il est religieux profès à l'abbaye de Bellevaux en 1719.
- 4-4) Révérend Etienne ROSSET, prêtre baptisé à Conflans le 12 novembre 1703 (parrain : Jean Marin ; marraine : Étienne Rosset). Le 26 octobre 1746, étant alors « prêtre habitué » à Saint-Martin-de-Belleville, il donne procuration à son frère Jean Pierre, avocat au Sénat de Savoie, pour s'occuper de sa part d'héritage dans la succession de sa mère<sup>12</sup>. Il est nommé curé de Petit-Cœur en 1750, et meurt en 1759, peu après avoir testé le 9 avril en faveur de son frère Jean-Baptiste. Il veut être inhumé dans la chapelle des capucins de Moûtiers. Il lègue 400 livres à Thérèse Pichat, sa nièce<sup>13</sup>. À la requête de son héritier, un inventaire de ses meubles et effets est réalisé dans la maison curiale de Petit-Cœur par le notaire Mangé le 2 mai de la même année<sup>14</sup>.

<sup>10</sup> A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1442, folio 139.

<sup>11</sup> Notaire Renaud. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 283, folio 607.

<sup>12</sup> Notaire Varambon. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1917, folio 818 (verso).

<sup>13</sup> Acte passé par-devant le notaire Guillot dans le couvent des capucins de Moûtiers. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1943, folios 576 (verso) et 577.

<sup>14</sup> Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1942, folio 460.





- 4-5) Louise ROSSET, baptisée à Conflans le 7 mars 1706 (parrain : Égrègne Joseph Dardel ; marraine : Charlotte Ch...) ; morte à Mercury le 8 mars 1749. Elle épouse à Tournon le 21 août 1731, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et après un contrat dotal passé le 21 avril précédent dans la maison de son père à Conflans <sup>15</sup>, Égrègne Maximin CORNUTY, notaire à Mercury, fils de feu M. Charles François Cornuty, bourgeois de Chambéry. Il est mort à Mercury le 24 décembre 1776.
- 4-6) Jeanne Claudine ROSSET, baptisée à Conflans le mars 1706 (parrain : Jean Viallet ; marraine : Claudine Déglise). Elle épouse à l'Hôpital sous Conflans le 9 septembre 1727 Maître & Égrègne Claude Antoine PICHAT, de Villard-de-Beaufort. En 1759, leur fille Thérèse est légataire de son oncle Etienne, curé de Petit-Cœur.
- 4-7) Françoise Catherine ROSSET, baptisée à Conflans le 16 décembre 1708 (parrain : Jean-Baptiste Marin ; marraine : Françoise le Maigre) ; morte le 19 suivant.
- 4-8) M. François ROSSET, baptisé à Conflans le 9 avril 1710 (parrain et marraine : Jean et Claude Fontaine). Héritier de son frère Joseph en 1735, il est alors établi hors du duché de Savoie. Il est vivant en 1762.
- 4-9) M. Joseph ROSSET, baptisé à Conflans le 27 mai 1711 (parrain : Égrègne Joseph Neyrat ; marraine : Andréanne Létanche). Bourgeois de Chambéry. Il teste le 5 juin 1735 en faveur de ses frères Jean Antoine, Jean-Baptiste et François. Il lègue 25 livres aux religieuses de Ste-Claire de Chambéry, et autant aux capucins de Conflans <sup>16</sup>.
- 4-10) Antoine ROSSET, baptisé à Conflans le 8 juillet 1712 (parrain : Philibert Rosset ; marraine : Anne Combaz) ; sans doute mort jeune.
- 4-11) Bernarde ROSSET, baptisée à Conflans le 15 juin 1714 (parrain : Pierre Bally ; marraine : Jeanne Périer). Peut-être est ce elle qui est morte à Conflans sous le nom d'Anne, « enfant », inhumée le 23 avril 1721.
- 4-12) M. Jean Antoine ROSSET, baptisé à Conflans le 18 mars 1716 (parrain : Égrègne Jean Marin ; marraine : Françoise Lemaigre). Bourgeois de Chambéry, il demeure à Tournon. Le 18 août 1751, il ratifie la transaction passée entre ses frères le 30 novembre 1748 par-devant le notaire Mercier. Par le même acte, il donne procuration à son frère Etienne pour le représenter dans tout ce qui touche la succession de leurs parents. En particulier, il lui confie la mission d'exiger de leur frère François la restitution de sa part dans la perception des revenus des biens de ladite succession <sup>17</sup>. Il est mort tragiquement, son corps ayant été découvert dans l'Isère, et il est inhumé à Conflans le 15 juin 1755.
- 4-13) M. Claude ROSSET, baptisé à Conflans le 19 août 1718 (parrain : Égrègne Antoine Pétrequin ; marraine : Claudine Palluel). Bourgeois de Chambéry, il demeure à Frontenex en 1752.
- 4-14) M. Jean-Baptiste ROSSET, baptisé à Conflans le 6 mai 1720 (parrain : Égrègne Jean-Baptiste Marin ; marraine : Madeleine François). Il est insinuateur du tabellion de Conflans en 1762.

<sup>15</sup> Vouthier, notaire. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1467, *folios* 161 et 162. Philibert Rosset constitue à sa fille la somme de 1.200 livres, outre son trousseau estimé 400 livres. Maximin Cornuty donne à sa future épouse la somme de 600 livres en augment de dot. Communication de Madame Jeannine Volpatti-Emin.

<sup>16</sup> Acte passé devant le notaire Thiollier à Chambéry, « dans le logis de la pomme d'or », faubourg de Montmélian. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 287, *folios* 532 (*verso*) et 533.

<sup>17</sup> Acte passé par-devant le notaire Mangé dans la cure de Petit-Cœur. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1927, *folios* 1145 et 1146.



- 3-10) Marie ROSSET, baptisée le 9 mars 1680 (parrain : Humbert Uginet ; marraine : Andréanne, femme d'Antoine Vial).
- 3-11) Révérend Messire Hyacinthe ROSSET, prêtre, docteur en théologie. Dès 1700, avant même de recevoir les sacrements de la prêtrise, il obtient d'être nommé recteur de la chapelle St-Antoine de l'église d'Aigueblanche. Par leur testament de 1706, ses parents pourvoient à ses revenus : son père lui laisse ses biens à Bellecombe et au Bois, et sa mère la somme de 10.050 florins à elle due par son défunt père sur des biens sis dans les mêmes paroisses. Le 3 novembre 1708, étant « dans le pieux dessein de parvenir moyennant l'aide de Dieu aux sacrés ordres de prêtrise, à quoi il ne peut être reçu sans au préalable être fourni et avantagé d'une pension annuelle et suffisante pour son entretien », son père lui constitue une rente annuelle et viagère de 300 florins, dont le premier paiement sera effectué le jour où il sera ordonné sous-diacre. Cette rente est assise sur une terre que son père possède au lieu de la Pierre, en la paroisse de Bellecombe <sup>18</sup>. Ordonné prêtre en 1710, il teste le 15 décembre de cette année dans la maison paternelle de Conflans. Il fait sa mère son héritière universelle, lui substituant son frère Philibert. Dans le cas où ce dernier hériterait de ses biens, il veut qu'il remette la somme de 7.000 florins à ses neveux François et Ignace, enfants de feu Pierre Rosset <sup>19</sup>. Il est reçu chanoine du chapitre cathédral de Tarentaise en 1712, et nommé à la dignité de théologal de ce chapitre la même année. Il est aussi prieur de Gilly en 1719, et vicaire général de l'archidiocèse en 1721 - 1722, le siège étant vacant. Il est mort le 6 mars 1746 dans sa maison de la Pierre, et il est inhumé le surlendemain.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Spectable & Noble M. Pierre ROSSET**, né à Conflans, et baptisé le 17 octobre 1669 (parrain : Révérend Pierre Bal ; marraine : Catherine Varambon). Avocat au Sénat de Savoie, bourgeois de Chambéry, il est châtelain de la ville de Conflans en 1692. Il acquiert ensuite la charge de greffier criminel au Sénat de Savoie. Il est aussi châtelain de Chambéry, et devient en 1702 sénateur au Sénat de Savoie. Il est mort à Chambéry, inhumé le 20 août 1705.

Il épouse à Conflans le 19 février 1692 **Honorable Demoiselle Jeanne DARDEL** <sup>20</sup>, fille d'Honorable Philippe Dardel, bourgeois de Chambéry et maître confiseur en cette ville, et d'Honorable Françoise BÉRANGER. Marraine de sa petite-fille Jeanne Pernette en 1727, elle est morte à Tours, et inhumée en cette paroisse le 31 juillet 1739, « âgée d'environ 76 ans ».

Enfants :

- 4-1) Françoise ROSSET, née à Chambéry et baptisée en l'église St-Léger le 4 octobre 1692 (parrain : Honorable Emenond La Ronce ; marraine : Honorable ... Barrier). Son grand-père lui laisse 1.500 florins par son testament, et sa grand-mère 2.000 florins.
- 4-2) Dom Philibert ROSSET, né et ondoyé le 19 mars 1693, baptisé à Conflans le 22 octobre suivant (parrain et marraine : Égrèze Philibert Rosset et Claudine Palluel, sa femme). En 1708, il entre en religion dans l'ordre des Dominicains à Chambéry.

<sup>18</sup> Notaire Marin. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1435, folio 490.

<sup>19</sup> Notaire Marin. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1438, deuxième partie du registre, folio 54.

<sup>20</sup> Née très certainement à Chambéry comme ses frères et sœurs, elle correspond ou bien à Jeanne Dardel, baptisée en février 1667, ou bien à autre Jeanne Dardel, baptisée en septembre 1668. Les registres de la paroisse St-Léger de Chambéry sont lacunaires pour la période 1664 – 1669, mais on trouve la trace de ces deux Jeanne sur un répertoire des baptêmes de ladite paroisse qui commence en 1660, et se poursuit sans lacune jusqu'en 1818.



- 4-3) François ROSSET, né à Chambéry et baptisé en l'église St-Léger le 12 novembre 1695 (parrain : Noble François [Marroix ?] ; marraine : Claudine Dardel). Cohéritier particulier de ses grands-parents avec ses frères Philibert et Ignace, il reçoit conjointement avec eux les biens que leur aïeul possède à Tours, une vigne au-dessus du moulin de la Barre à Conflans, les biens que leur grand-mère possède à Frontenex et à Pallud, et la maison qu'elle habite à Conflans. Devenu militaire, il a été lieutenant.
- 4-4) Etienne ROSSET, né à Chambéry et baptisé en l'église St-Léger le 4 novembre 1696 (parrain : M. Philibert Rosset ; marraine : Étienne Rosset).
- 4-5) Noble & Spectable Ignace ROSSET, 1<sup>er</sup> baron de Tours, qui suit.**
- 4-6) Joseph ROSSET, né à Chambéry et baptisé en l'église St-Léger le 8 décembre 1701 (parrain : M. François-Joseph Ducloz ; marraine : Péronne Barrier). Son grand-père et sa grand-mère lui laissent chacun 2.500 florins par leur testament.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Noble & Spectable Ignace ROSSET**, créé baron de Tours en 1775, né à Chambéry le 14 novembre 1698 et baptisé le même jour en l'église St-Léger de cette ville (parrain et marraine : Honorables Ignace et Claudine Dardel). Sénateur au Sénat de Savoie, bourgeois de Chambéry, il demeure en cette ville paroisse St-Léger. Héritier par sa femme de la terre de Tours, il en fait reconstruire le château vers 1755.

Il commence sa carrière de magistrat comme substitut de l'avocat fiscal du Sénat de Pignerol, charge qu'il obtient par lettres patentes du 24 février 1725. En 1748, il est nommé « auditeur de la sacrée religion des saints Maurice & Lazare », et il devient sénateur honoraire au Sénat de Savoie par lettres patentes du 21 septembre 1759. Il est mort en sa maison de Tours le 6 janvier 1781, et il est inhumé le lendemain.

Il épouse à Bellecombe le 21 juillet 1723 <sup>21</sup>, avec un contrat dotal passé le 2 précédent dans la maison de Noble Charles de Vignod à Bellecombe <sup>22</sup>, **Dame Noble Marie d'ARNOLLET**, veuve de Noble Jean-Baptiste du BETTEX, et fille de Noble Joseph d'Arnollet et de Dame Antoinette de VALLIER, demeurant à Tours <sup>23</sup>. Le 10 février 1709, elle teste dans la maison d'Arnollet à Tours. Elle veut être inhumée dans l'église de Tours, léguant 30 florins au maître-autel, 30 autres florins à la chapelle du Rosaire et 12 florins à la chapelle St-Clément de cette église. Elle lègue 20 florins au curé de Tours, afin qu'il célèbre vingt messes pour le repos de son âme. Enfin, elle fait sa mère son héritière universelle <sup>24</sup>. Le 11 mai 1716, avec sa mère et sa sœur Gasparde, femme de Noble Charles de Vignod, elle fait le partage des biens laissés par son père. Outre des terres, il lui échoit la grande maison de Tours, qu'elle partage en toute propriété avec sa mère <sup>25</sup>. Elle est morte à Chambéry le 27

<sup>21</sup> On trouve ce mariage sur le registre paroissial de Bellecombe, à la date du 21 juillet 1723 (*sic*), mais il s'agit d'une erreur de copie. La cérémonie a été célébrée dans la chapelle de la Pierre par le Révérendissime Hyacinthe Rosset, vicaire général de l'église métropolitaine St-Pierre de Moûtiers, en présence de Maîtres Claude Charvaz et Claude Brasso. On trouve la mention de ce mariage sur le registre de Tours, à la date du 22 (*sic*) juillet 1722.

<sup>22</sup> Notaire Charvaz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1869, *folio* 893. Marie d'Arnollet se constitue tous ses biens, se réservant une somme de 100 livres par an, pour en jouir en toute liberté.

<sup>23</sup> Joseph d'Arnollet a épousé en premières noces en 1673 Noble Anne Davallon de Saint-Paul, morte à Tours en 1680. Il s'est remarié d'abord avec Gabrielle de Pingon, puis avec Antoinette de Vallier.

<sup>24</sup> Notaire Combet. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1436, *folio* 104.

<sup>25</sup> Acte passé devant la grande maison de Tours par-devant Maître Benoît-Marin, notaire de Conflans. A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1448, *folios* 233 à 236.



avril 1764, « âgée d'environ septante ans », et elle est inhumée le lendemain dans l'église Ste-Claire de cette ville.

Enfants :

- 5-1) Marie ROSSET, baptisée à Tours le 14 juillet 1723 (parrain : Égrège Jean-Baptiste Marin ; marraine : Demoiselle Marie Combaz). Elle a épousé François MANSOZ, fils de Jean-Baptiste Mansoz, notaire à Chindrieux en Chautagne et propriétaire du château de Chessine (en Ruffieux), et de Françoise REY. Avocat au Sénat de Savoie et juge du consulat royal de Savoie, il a été aussi juge de la seigneurie de Châteaufort en Chautagne et trésorier général. Demeurant ordinairement à Chambéry, il passe ses étés dans sa maison de campagne à Contamine, dans la paroisse de Serrières en Chautagne. Il hérite de son père le château de Chessine, où il se retire à la fin de sa vie. Le 19 avril 1793, une lettre que doit lui remettre le sieur François Gruffat, de retour de Genève, est saisie à la frontière. Et comme son contenu n'est pas exempt de pensées « inciviques », elle est envoyée aux autorités de Chambéry, qui ordonnent une perquisition de Chessine réalisée le 28 suivant. A défaut de documents pouvant le compromettre, on lui confisque toutes ses armes<sup>26</sup>. Il teste en 1793<sup>27</sup>.
- 5-2) Marie Françoise ROSSET, baptisée le 14 juin 1724 (parrain et marraine : M. Claude Charvoz, mauriennais, [trésorier de la province de Tarentaise], et Madame Françoise Chapel, sa femme).
- 5-3) **Noble & Spectable Claude Philibert ROSSET, 2<sup>ème</sup> baron de Tours, qui suit.**
- 5-4) Gasparde ROSSET, baptisée à Tours le 28 août 1726 (parrain et marraine : M. Joseph César de Vignod et Gasparde d'Arnollet, sa mère).
- 5-5) Jeanne Pernelle, dite Pétronille ROSSET, baptisée à Tours le 29 novembre 1727 (parrain : Spectable Pierre Blanc, avocat ; marraine : Jeanne Dardel). Elle est marraine de sa nièce en 1761.
- 5-6) Antoine Gaspard ROSSET, baptisé à Tours le 10 mars 1729 (parrain : Spectable Antoine Perrin ; marraine : Noble Gasparde de Villeneuve, femme de M. de Vignod) ; mort le 6 ... suivant<sup>28</sup>.
- 5-7) Noble Joseph ROSSET, né vers 1730 et mort en 1787. Témoin au mariage de son frère en 1759, il est alors lieutenant au régiment de Savoie-Infanterie. Il sera plus tard lieutenant-colonel.
- 5-8) Noble & Révérend Messire Claude François ROSSET, né à Chambéry le 30 mars 1732 et baptisé le même jour en l'église St-Léger de cette ville (parrain et marraine : M. Claude Charve et Françoise Chapel [sa femme]). Prêtre, il est reçu chanoine de la cathédrale de Moûtiers en 1755, et il obtient en 1779 la dignité de sacristain du chapitre métropolitain. Il est institué en 1761 recteur des chapelles Ste-Croix et St-Laurent en l'église de Bourg-Saint-Maurice, bénéfices qu'il conserve jusqu'en 1793. Le 18 février 1752, il acquiert de Noble Gilbert de Mesme, seigneur de Loisinge etc., les fiefs qu'il possède à Tessens et à Montvalezan sur Bellentre. Les 9 février et 20 mars 1762, il acquiert de François Emmanuel Philibert de Mesme, fils de Gilbert, un fief qu'il possède à Bourg-Saint-Maurice. Il donne ensuite commission au sieur de Lamollie, notaire, pour travailler à la rénovation des droits et rentes de ses fiefs. Cependant, devant la difficulté que cette rénovation fait naître, il propose d'abord aux communiens de Montvalezan leur affranchissement définitif. En conséquence, le

<sup>26</sup> Généalogie d'Erick Marx mise en ligne sur Geneanet. L'auteur cite une *Histoire de la paroisse de Chindrieux* publiée par l'Académie de Savoie, et des articles parus dans les « Mémoire et documents » publiés par la Société savoisienne d'Histoire et d'archéologie, tomes XXV et XXXIX.

<sup>27</sup> A.D. de la Savoie, Fonds du Sénat de Savoie, testaments déposés au XVIII<sup>e</sup> siècle, 2 B 3766, folio 263 (« Inventaire alphabétique » réalisé par Corinne Townley, 2004).

<sup>28</sup> Le curé a écrit « février », mais il s'agit forcément d'une erreur.



17 mai 1763, il affranchit cette communauté et ses habitants « nés et à naître » de tous droits seigneuriaux (servis, plaids, laods et ventes, échutes, taillabilité personnelle, mainmorte, indemnité, hommages, lièges etc.), moyennant la somme de 200 livres<sup>29</sup>. De même, le 23 août 1767, il accorde à la communauté de Tessens l'affranchissement des droits seigneuriaux attachés au fief qu'il possède en cette paroisse, moyennant 490 livres<sup>30</sup>. Il accorde peu après à la communauté de Bourg-Saint-Maurice l'affranchissement du fief qu'il tient en cette paroisse. Le 22 mai 1771, il donne quittance à Joseph Bourgeois, exacteur de la communauté de Bourg-Saint-Maurice, pour le plein paiement du prix de cet affranchissement<sup>31</sup>. Il est mort à Notre-Dame de Briançon le 6 fructidor an VI.

- 5-9) Marie Élisabeth ROSSET, née à Chambéry le 2 juillet 1733 et baptisée le même jour en l'église St-Léger de cette ville (parrain : Discret Claude Rosset ; marraine : Demoiselle Marie Rosset).
- 5-10) Dame Marie-Anne ROSSET, née à Chambéry le 12 juillet 1737 et baptisée le même jour en l'église St-Léger de cette ville (parrain : Discret François Louis ; marraine : Demoiselle Marie Rosset). Elle épouse à Tours le 11 septembre 1760 Spectable Louis PATHOUD, demeurant alors à Chambéry, fils de Spectable Pierre Pathoud, originaire de Bonneville en Faucigny, diocèse de Genève (*alias* Annecy).

#### 5<sup>ème</sup> degré

**Noble & Spectable Claude Philibert ROSSET**, 2<sup>ème</sup> baron de Tours. Il est né à Tours et il est baptisé en cette paroisse le 26 juillet 1725 (parrain : Jean Pierre Rosset, fils de Philibert ; marraine : Claudine Dardel). Sur son acte de mariage, il est dit qu'il est « habitant dès son enfance de la ville de Chambéry ».

Avocat au Sénat de Savoie à l'époque de son mariage, il occupe la charge d'avocat fiscal à Moûtiers de 1769 à 1780, puis celle d'intendant des Finances de la province de Tarentaise. Durant la période révolutionnaire, il est considéré comme suspect et arrêté avec sa femme, sa sœur Péronne, son fils Michel et ses filles Claudine et Clémence. Le 22 floréal an II, le comité de surveillance estimait « qu'il serait dangereux et impolitique de le renvoyer à cause de ses principes douteux et de la confiance dont il jouissait auprès des habitants de la campagne ; considérant que, [lui] et sa femme étaient bouffis d'aristocratie au point qu'ils ne voulaient pas même que les patriotes leur donnassent des nouvelles de nos armes, émettait l'avis qu'ils fussent retenus en prison jusqu'à la paix, sauf quant au fils et aux filles, qui pouvaient être relâchés. Un des griefs cotés contre ces détenus était encore que toute la famille était présumée gangrenée des sentiments qui distinguaient leurs parents, et qu'un oncle de Philibert, chanoine et émigré rentré lors de l'invasion piémontaise, avait alors dénoncé quelques patriotes et poursuivi la rentrée de ses meubles vendus aux enchères ». Sa famille est libérée le 25 brumaire an III, et il est lui-même élargi par arrêté du 19 frimaire an III, « par le motif qu'il était constant que, dès la révolution, [il] avait fait un don patriotique de 1.000 francs aux frères de Paris, qu'il avait reçu et hébergé les frères d'armes dans son château de Tours ; qu'enfin le fils, juge de paix de son canton, fréquentait la société populaire de Roc libre dont il était membre dès son origine, et qu'il avait rempli avec exactitude les fonctions et commissions que lui avaient

<sup>29</sup> Notaire Ferley. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1950, *folio* 400.

<sup>30</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1959, *folio* 343.

<sup>31</sup> Notaire Chapel. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1967, *folios* 1033 (*verso*) et 1034.



confiées l'administration ; qu'enfin la tante et les deux filles n'étaient pas à craindre »<sup>32</sup>. Il parvient à montrer aux nouvelles autorités qu'il peut être employé. Il est ainsi nommé le 29 septembre 1794 agent national au conseil du département du Mont-Blanc, puis il devient procureur syndic jusqu'au 15 juillet 1795. Par arrêtés des 16 et 30 septembre suivant, il est nommé membre du directoire du département. Il aurait été membre du Conseil des Cinq-cents en 1795. Il est « décédé dans son château » de Tours le 27 juin 1796.

Il épouse à Belley le 30 mai 1759 **Dame Marie Josèphe CULLET**, née et ondoyée en cette ville le 9 octobre 1740, baptisée le 23 suivant, fille de M. Michel Cullet, bourgeois et maire de Belley, avocat, conseiller au bailliage de Belley, et de Dame Marie Anne BORSIER. Elle est morte en son château de Tours le 20 septembre 1819, et elle est ensevelie le surlendemain dans l'église paroissiale de Tours.

Enfants :

- 6-1) **Noble Michel Marie ROSSET de TOURS, 3<sup>ème</sup> baron de Tours, qui suit.**
- 6-2) Pétronille Françoise Élizabeth, dite *Péronne* ROSSET de TOURS, née à Tours le 19 novembre 1761 et baptisée le surlendemain par le Révérend François Rosset, chanoine, son oncle (parrain : Noble Michel du Bettex ; marraine : Demoiselle Pétronille Rosset, sœur de son père).
- 6-3) Claude Félicité ROSSET de TOURS, baptisée à Tours le 14 octobre 1762 (parrain : Joseph Daudet ; marraine : Marie Monachon) ; morte et inhumée le 23 suivant.
- 6-4) Noble *Ignace* Marie Jacques ROSSET de TOURS, baptisé à Tours le 21 novembre 1763 (parrain : Jacques Lachenal ; marraine : Claudine Falcoz). Il est sous-lieutenant au régiment de Savoie-Infanterie en 1789.
- 6-5) Claudine ROSSET de TOURS, née à Chambéry le 20 février 1765 et baptisée le même jour en l'église St-Léger (parrain : Philibert Besançon ; marraine : Claudine Monachon).
- 6-6) Claudine, *alias* Marie *Octavie* ROSSET de TOURS, née à Chambéry le 7 mars 1767 et baptisée le lendemain en l'église St-Léger (parrain : Jacques Germe, clerc de cette paroisse ; marraine : Claudine Monachon). Elle est morte sans alliance à Tours le 23 mars 1794.
- 6-7) Noble Victor ROSSET de TOURS, dit « le chevalier de Tours », né à Chambéry le 2 août 1768 et baptisé le lendemain en l'église St-Léger (parrain : Michel Rosset, son frère ; marraine : Françoise Verdel, femme de chambre de Madame Rosset). Il entre à l'académie militaire de Turin en novembre 1790, et il est nommé sous-lieutenant au régiment de Savoie en mai 1792, puis lieutenant en août 1794. Il fait ainsi toutes les campagnes contre la France jusqu'en 1798 et, le 22 avril de cette année, il est blessé d'un coup de feu à la cuisse droite au combat de Gravellona. Comme officier dans l'armée piémontaise, il est porté émigré durant l'occupation française entre 1794 et 1799. Il est apparemment rayé de la liste des émigrés après 1800, et semble demeurer à Tours en 1807. Il reprend du service à la Restauration, et devient capitaine d'ordonnance à la brigade de Savoie en août 1814. En décembre 1818, il est muté avec les même grade et fonction dans les grenadiers. Promu major en février 1821, il est mis à la retraite le 1<sup>er</sup> avril suivant, avec une pension annuelle de 846 livres. Il est cependant admis à reprendre du service en juin de la même année, et nommé major de la place de Biella. Enfin, le 6 juin 1828, il est promu lieutenant-colonel et reçoit le commandement du fort de l'Esseillon en Maurienne et de la province de Biella. Il est mort le 2 août 1829.
- 6-8) Catherine ROSSET de TOURS, baptisée à Tours le 25 février 1771 (parrain : Ignace Rosset ; marraine : Catherine Surcoit).

<sup>32</sup> Chevalier Despina, « Souvenirs de 1793 et suivants », citoyens détenus dans la maison commune (prison) de Moûtiers pour cause de politique en l'an II et en l'an III de la république française une et indivisible, article publié dans *Recueil des Mémoires et documents de l'Académie de la Val d'Isère*, 2<sup>ème</sup> volume, 1868.



- 6-9) Demoiselle Sébastienne *Clémence*, alias Clémentine ROSSET de TOURS, baptisée à Tours le 8 octobre 1773 (parrain et marraine : Joseph et Sébastienne Gindre). Elle est morte sans alliance à Tours le 23 juillet 1796.
- 6-10) Julienne ROSSET de TOURS, baptisée à Tours le 17 mai 1776 (parrain : Joseph Besson ; marraine : Jeanne Besançon).
- 6-11) Marie-Josèphe ROSSET de TOURS, baptisée à Tours le 13 juin 1778 (parrain : Honnête Baptiste Philibert Besançon ; marraine : Josèphe Charbonnier) ; morte à Tours le 7 juillet 1787 et inhumée le lendemain.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Noble Michel Marie ROSSET de TOURS**, 3<sup>ème</sup> baron de Tours, né à Tours et baptisé le 21 septembre 1760 (parrain : M. Michel Cullet, son aïeul maternel ; marraine : Dame noble Marie d'Arnollet, femme de noble Ignace Rosset). Avocat, il demeure à Turin en 1789. Durant l'occupation française, il est juge de paix du canton de Conflans entre 1793 et 1815. Sa carrière est plus brillante à la Restauration. En 1816, il est nommé juge-mage de Rumilly par le gouvernement de Victor-Emmanuel I, et il devient sénateur au Sénat de Savoie en 1821. Il est mort le 16 avril 1839 en sa maison de Chambéry (paroisse St-François), et il a été inhumé dans le caveau familial de Tours le surlendemain.

Il épouse à Moûtiers le 28 juin 1811 **Anne Julie RAYMOND**, née en cette ville le 28 mai 1787, fille de M. François Philibert Raymond, ancien notaire et alors receveur de l'hospice civil de Moûtiers, et de Jeanne Marie PADEY. Elle est morte en son château de Tours le 28 novembre 1853, rentière, et elle a été inhumée le surlendemain dans le caveau de famille des Rosset de Tours.

Enfants, né et baptisés à Tours :

- 7-1) **Noble François Marie Albertin Ernest ROSSET de TOURS**, 4<sup>ème</sup> baron de Tours, qui suit.
- 7-2) Palmire Marie Sylvestrine ROSSET de TOURS, née le 4 octobre 1816 et baptisée le lendemain (parrain : M. le chevalier Noble Sylvestre du Bettex, capitaine dans le régiment d'Aoste-Infanterie ; marraine : Demoiselle Jeanne Marie Padey, veuve de M. Philibert Raimond, de Moûtiers) ; morte à Tours le 23 juillet 1834 et inhumée le lendemain.
- 7-3) Sarah Laure Françoise Jeanne Innocente ROSSET de TOURS, née le 25 janvier 1821 et baptisée le surlendemain (parrain : M. François du Bettex, chanoine de la métropole de Verceil, représenté par M. Jean-Baptiste Raymond ; marraine : Demoiselle Innocente Rosalie Raymond, de Moûtiers) ; morte à Tours le 23 août 1824.
- 7-4) Tancrède François Marie Maurice ROSSET de TOURS, né le 16 mars 1822 et baptisé le surlendemain (parrain : M. le chevalier Portier du Bellair, sénateur au Sénat de Savoie, représenté par M. Maurice Martin Vaudey, de Conflans ; marraine : Demoiselle Marie Padey, veuve de M. Philibert Raymond, de Moûtiers) ; mort à Tours le 11 juin 1823.
- 7-5) Noble Marie Jean-Baptiste *Tancredè* ROSSET de TOURS, né le 31 janvier 1826 et baptisé le lendemain 1<sup>er</sup> février (parrain : M. Jean-Baptiste Raymond, de Moûtiers, son oncle maternel ; marraine : Dame Jeanne Padey, son aïeule maternelle, également de Moûtiers). Avocat à Chambéry, il est mort sans alliance en cette ville (paroisse St-François de Sales) le 23 novembre 1853, et il est inhumé le lendemain dans le caveau familial à Tours.



## 7<sup>ème</sup> degré

**Noble François Marie Albertin Ernest ROSSET de TOURS**, 4<sup>ème</sup> baron de Tours, chevalier des ordres des S.S. Maurice & Lazare et de la Légion d'honneur, né à Tours en Savoie le 6 octobre 1813 et baptisé le surlendemain (parrain: M. François Philibert Raymond, de Moûtiers, son aïeul maternel ; marraine : Dame Marie Cullet, de Tours, son aïeule paternelle). Il fait ses études de droit à Turin, il obtient son doctorat.

Juge assesseur à Bonneville en 1846, puis à Moûtiers en 1847, il est ensuite conseiller à la Cour d'appel de Chambéry. En 1854, il est substitut avocat fiscal général. Pieux et attaché aux valeurs catholiques et monarchistes, il fait partie de la liste conservatrice qui gagne l'élection municipale de Chambéry en 1855<sup>33</sup>. Il fait d'ailleurs construire sur le flanc gauche de sa demeure une chapelle privée dans le goût gothique. Son rôle dans le processus de rattachement de la Savoie à la France reste bien modeste, mais lui attire deux récompenses honorifiques : créé chevalier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare le 31 mai 1860, un mois après le plébiscite, il est également nommé chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1865.

Maire de Tours en 1901, il est mort en son château de Tours le 24 septembre 1902.

Demeurant alors à Moûtiers, il épouse à Villard-d'Héry le 16 juin 1847 **Noble Camille Sophie d'ALEXANDRY d'ORENGIANI**, née à Chambéry le 14 mars 1826, fille du baron Christophe *Hippolyte* d'Alexandry d'Orengiani, commandeur des S.S. Maurice & Lazare, président de chambre au Sénat de Savoie<sup>34</sup>, et de feu Aurore Dorothee du CLOS. Elle est morte à Chambéry le 4 avril 1896, rentière, à son domicile sis au 113, faubourg de Montmélian.

Enfants :

8-1) **Christophe Hippolyte Jules ROSSET de TOURS, qui suit.**

8-2) Marie Louis Tancrede de TOURS, né à Chambéry le 24 avril 1850 et baptisé le lendemain dans la cathédrale St-François (parrain : M. Tancrede Rosset de Tours, demeurant alors à Turin ; marraine : Madame Estelle du Clos, demeurant à Grenoble – les parrain et marraine sont représentés par le baron et la baronne de Châtillon).

8-3) Frédéric Alexandre Joseph Marie de TOURS, né à Chambéry le 27 juillet 1854 et baptisé le 30 suivant dans la cathédrale St-François (parrain : M. le chevalier Frédéric d'Alexandry, intendant en retraite ; marraine : Demoiselle Sophie d'Alexandry). Rentier, maire de Tours après 1902, il est mort en 1915.

## 8<sup>ème</sup> degré

**Christophe Hippolyte Jules ROSSET de TOURS**, né à Moûtiers le 30 mars 1848 et baptisé le surlendemain 1<sup>er</sup> avril (parrain : le baron Hippolyte d'Alexandry d'Orengiani, son grand-père, président du Sénat de Savoie en retraite, demeurant à Chambéry ; marraine : la baronne Anne Julie Rosset de Tours, née Raymond, sa grand-mère paternelle, rentière, demeurant à Tours).

Durant le conflit avec la Prusse, il est convoqué en août 1870 pour être incorporé à la garde nationale mobile levée à la suite des graves défaites de l'armée impériale. Il est nommé lieutenant à

<sup>33</sup> La liste comprenait plusieurs grands noms du nobiliaire savoyard (Costa de Beauregard, de Boigne, etc.), et ce triomphe électoral constitua un camouflet pour le gouvernement de Turin.

<sup>34</sup> Ce personnage a beaucoup compté dans la vie politique et administrative de la Savoie sous la Restauration. Il apparaît comme très influent au Sénat, mais ses prises de position conservatrices sont perçues par Turin comme un défi, et lui valent une disgrâce en 1840. Il est le père du baron Frédéric d'Alexandry d'Orengiani (1829 – 1894), maire de Chambéry de 1860 à 1870, sénateur sous la III<sup>e</sup> République, l'un des grands artisans de la réunion de la Savoie à la France.





la 5<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>ème</sup> bataillon formé dans le département de la Savoie <sup>35</sup>. Son bataillon est d'abord intégré à la 1<sup>ère</sup> armée de l'Est. Puis, il est agrégé à l'armée de la Loire et se distingue au combat de Beaune-la-Rolande (18 novembre 1870). Enfin, il est à nouveau rattaché à l'armée de l'Est, et parvient à échapper à l'ennemi en passant en Suisse au moment de l'armistice <sup>36</sup>.

Ayant fait ses études de droit, il fait sa carrière dans la magistrature. Il a été substitut du procureur de la République à Chambéry en 1871, à Moûtiers en 1872, à Bonneville en février 1874, de nouveau à Chambéry au mois d'août de la même année, et enfin à Marseille en 1877. Devenu procureur de la République en 1879, il donne sa démission la même année. Simple avocat en 1880, il demeure à Chambéry au 49, place Saint-Léger. Il est mort avant son père en 1889.

Il épouse à Paris (VII<sup>e</sup> arrondissement) le 13 décembre 1880, et par contrat du 11 reçu Champetier de Ribes, notaire à Paris, **Louise Juliette MATHIEU de VIENNE**, née à Versailles le 9 novembre 1857, fille de Jean-Baptiste Alfred Mathieu de Vienne, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller à la Cour d'appel de Paris, et de Marie Sidonie PERNOT du BREUIL, demeurant au 67 de la rue de l'Université. Elle est morte à Paris en 1910.

D'où :

**9-1) Jean-Baptiste Albert ROSSET de TOURS, 5<sup>ème</sup> et dernier baron de Tours, qui suit.**

## 9<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste Albert ROSSET de TOURS, 5<sup>ème</sup> et dernier baron de Tours**, né à Chambéry le 19 octobre 1881. Sans profession, il est mort à Paris le 25 février 1921, à son domicile sis au 28, quai de Passy (XVI<sup>e</sup> arrondissement).

Il épouse à Vienne-la-Ville (Marne) le 8 janvier 1906 **Jeanne Marie DAVY de CHAVIGNÉ**, née à Amiens le 20 mai 1881, fille de Paul Davy de Chavigné, chevalier de la Légion d'honneur et du Lion néerlandais, chef d'escadron au 7<sup>ème</sup> régiment de cuirassiers, et de Louise de LARDEMELLE. Veuve, elle se remarie à Paris (XVI<sup>e</sup> arrondissement) le 31 mai 1926 avec Pierre PELLISSIER de FÉLIGONDE. Elle est morte à Paris le 24 janvier 1970. Sans postérité.



<sup>35</sup> Les deux départements savoyards ont fourni cinq bataillons de gardes mobiles. Les deux bataillons du département de la Savoie sont commandés par Albert Costa de Beauregard et le commandant Dubois. Le 1<sup>er</sup> est incorporé à l'armée de la Loire et se distingue à l'assaut de Béthencourt.

<sup>36</sup> *Le 2<sup>ème</sup> bataillon des mobiles de Savoie*, Didier Dutailly, Cahiers du vieux Conflans n° 172, publié par la Société des Amis du Vieux Conflans, bulletin annuel 2011, imprimerie Couleurs Montagne, diffusé en librairie par La Fontaine de Siloé, mai 2011.